Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 10

Artikel: Sur les traces des Gallo-Romains
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827871

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

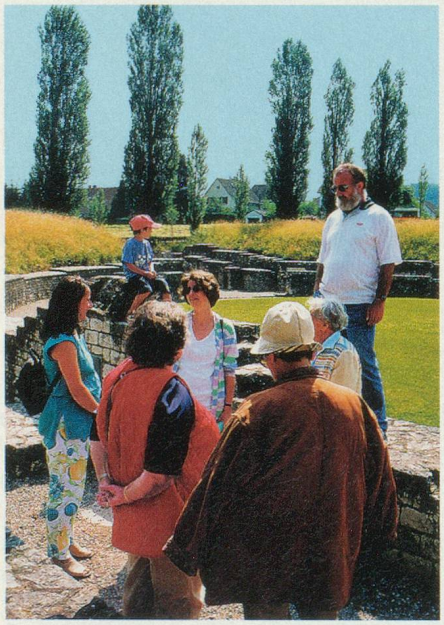
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sur les traces des Gallo-Romains

Les Romands ne fréquentent souvent que les Romains d'Avenches ou de Nyon. Dommage! Les troupes de Jules César ont aussi occupé le nord de la Suisse. Et le site d'Augusta Raurica, si spectaculaire, prouve bien que l'occupant romain, s'il pensait à ses positions militaires, ne négligeait pas un certain art de vivre.

Les amateurs de vieilles pierres traversent volontiers les mers pour visiter des sites archéologiques prestigieux. Un coucher de soleil sur Pompéi, l'ascension des gradins de l'amphithéâtre d'El Jem, en Tunisie, valent bien sûr amplement le déplacement. Mais il serait injuste d'oublier que les Romains ont construit dans de belles proportions en Suisse.

Le théâtre d'Augusta Raurica pouvait contenir 8000 spectateurs. Augusta Raurica? Il s'agit d'Augst, à dix kilomètres de Bâle. Pour s'y rendre, le visiteur a le choix. Un train régional depuis Bâle vous dépose à Kaiseraugst, à dix minutes à pied des monuments. Des sentiers balisés conduisent les randonneurs de Liestal ou de Rheinfelden à l'antique Augst. En voiture, enfin, il faut sortir de l'autoroute à Augst et suivre les panneaux indicateurs bruns.



Les visites sont commentées

Il y a dix-huit siècles, 20 000 habitants vivaient à Augusta Raurica, soit une population à peu près équivalente à une ville comme Sion de nos jours! Les Romains n'avaient pas choisi l'endroit au hasard. La colonie se trouvait au point de ralliement de deux grands axes, au bord du Rhin. La route de l'Italie vers la Rhénanie et celle conduisant de la Gaule vers le Haut-Danube se rencontraient à ce point stratégique. La fondation d'Augusta Raurica est une décision politique: Jules César confie à son ami intime Lucius Munatius Plancus la création des colonies de Lugdunum (Lyon) et de Raurica vers l'an 44 av. J.-C. Mais ce n'est que sous l'empereur Auguste en 15 av. J.-C., que les premières pierres sont posées.

La «Colonia Munatia Felix Appolinaris Augusta Emerita Raurica» traverse des époques prospères, elle occupe un territoire de 106 hectares et se pare de tous les édifices typiques d'une cité romaine: elle possède un forum avec une basilique pour le commerce, un théâtre, des thermes et des temples. Les belles mosaïques visibles au musée attestent de la richesse des grandes familles du deuxième siècle après J.-C.

Pour prendre la mesure du luxe des bâtiments publiques, il faut commencer la visite par le théâtre en face duquel se dressait un temple. Même s'il est en restauration actuellement, le théâtre en impose, comme il devait impressionner les autochtones d'alors.

Pause à la taverne

Il n'y en a pas deux comme celle-là au nord des Alpes. La taverne romaine, à quelques pas du musée, est dans un état de conservation exceptionnel. Ce petit établissement s'ouvrait directement sur la rue, derrière le théâtre. Son four à pain presque intact fait penser au four des pizzerias modernes. On imagine bien les spectateurs faisant une halte avant ou après la représentation pour boire un verre et grignoter quelque chose dans cette pinte. Si ce lieu modeste, mais témoin touchant de la vie quotidienne des habitants d'Augusta Raurica, a subsisté, c'est qu'en 270 un grand incendie a ravagé la ville et que les décombres ont protégé la petite taverne. Dans les années 60 de notre siècle, les propriétaires d'une villa ont voulu faire creuser un garage près de leur maison. C'est ainsi que les restes de la taverne ont été exhumés. Et le garage n'a jamais vu le jour.

La colonie de Raurica amorce un déclin au troisième siècle. C'est à cette époque qu'un violent tremblement de terre met la cité à mal. Dans les années 270, les invasions germaniques atteignent la région. Des traces d'incendie en témoignent, tout comme les ossements humains qui indiquent que de violents et sanglants affrontements eurent lieu en cette fin de quatrième siècle. Dans cette époque troublée, la colline surplombant la ville est fortifiée. Les habitants d'Augusta Raurica s'y réfugient, laissant peu à peu à l'abandon les quartiers de la basse ville romaine. Mais la colline n'est plus assez sûre. Les légions romaines édifient alors un fort militaire, le Castrum Rauracense, le fort de Kaiseraugst, dotant la population d'un abri fortifié. La Legio I Martia est en garnison dans ce fort, l'un des bastions défensifs sur la frontière du Rhin. Les incursions répétées des Alamans inquiètent les habitants du castrum. Pour sauvegarder leurs biens, soldats et bourgeois se mettent à enterrer pièces de monnaie et bijoux. L'un de ces trésors nous est parvenu intact. Et le terme de trésor n'est pas usurpé, puisqu'il était constitué de 251 pièces de vaisselle en argent

Le site romain d'Augusta Raurica

finement décorées, venues des meilleurs ateliers du monde romain. Au musée d'Augst, une salle est consacrée à ces joyaux que leur malheureux propriétaire, probalement un officier, n'a jamais pu récupérer. Le musée d'Augst est original, puisqu'il reproduit une villa romaine avec ses pièces de séjour, son jardinet intérieur et ses ateliers donnant sur la rue.

Eglise primitive

On peut passer une journée entière à déambuler dans l'immense périmètre de la cité romaine, en gagnant à pied l'amphithéâtre ou l'atelier de potier. Mais il faut absolument réserver quelques instants à Kaiseraugst. A quelques pas du Rhin, sous un édifice moderne, les fondations d'une église paléochrétienne ont été conservées. Dans la lumière rare de ce sous-sol, le baptistère le plus ancien de Suisse semble toujours attendre ses adeptes. Les traces des premiers chrétiens, datant du quatrième siècle, sont si émouvantes, dans ce lieu modeste et propice au recueillement, que le silence s'impose au visiteur. Une autre curiosité attend le promeneur en quête de découvertes archéologiques: un petit parc animalier regroupe les animaux domestiques romains, dont des porcs à poils longs tout à fait inhabituels. Il ne manque plus qu'un festin dans un triclinium pour se croire quelques siècles en arrière!

Bernadette Pidoux

Site romain et musée d'Augst, ouvert le lundi de 13 h à 17 h. Du mardi au dimanche de 10 h à 17 h (fermé de 12 h à 13 h 30 de novembre à février). Parc animalier de 10 h à 17 h (jusqu'à 16 h 30 de nov. à fév.).

Les autres sites romains de Suisse romande: Villa romaine de Pully, musée romain d'Avenches, basilique et musée romain de Nyon, mosaïque d'Orbe-Boscéaz, promenade archéologique de Vidy, Musée du Château à Yverdon, Martigny.

Balades romaines

Le Mouvement des Aînés vaudois organise régulièrement des excursions archéologiques en collaboration avec le Musée romain de Vidy. Nathalie Pichard Sardet, conservatrice du musée, accompagne le groupe et fait venir sur chaque site les meilleurs spécialistes de l'endroit. Les participants découvrent ainsi en privilégiés les fouilles archéologiques et les musées, ainsi que des lieux totalement méconnus du public. La première promenade a emmené une équipe d'amateurs de vieilles pierres à Nyon, Avenches, Martigny et Aoste. La seconde s'est concentrée sur des sites moins connus, comme Ursins et Saint-Saphorin. Pour la troisième édition, ce sont les sites d'Augst, de Kaisergaust et de Brugg qui ont été choisis. Les participants à ce voyage, en juin dernier, ont notamment gravi la colline de Petinesca (près de Bienne) pour aller à la découverte de plusieurs temples gallo-romains nichés dans un bois où l'on aurait croisé sans surprise quelque druide...

Le programme de la prochaine excursion, les 13 et 14 octobre, comprend la visite des vestiges romains de Lyon et de Vienne, ainsi que du tout nouveau musée de Saint-Romain-en-Gal. A quelques kilomètres de chez nous, temples et théâtres nous renvoient l'image de cités florissantes.

Pour chacune de ces escapades culturelles, prévoyez de bonnes chaussures pour fouler, sans crainte de glisser, le sol de nos ancêtres.

Renseignements et inscriptions: Mouvement des Aînés, Lausanne, tél. 021/321 77 66. Le Musée romain de Vidy est ouvert de 11 h à 18 h, jeudi jusqu'à 20 h, fermé le lundi, tél. 021/ 625 10 84.